

## INTERVIEW ECLAT

Propos recueillis par Bertrand Pourcheron – Mai 2002

**Avec son superbe nouvel opus «Le Cri De La Terre», ECLAT vient de jeter un sacré pavé dans la mare du rock progressif hexagonal. Nous avons donc décidé de soumettre à la question nos quatre marseillais. Le jeu en a valu la chandelle, comme en témoigne l'entretien fleuve ci-dessous. Et hop, c'est parti !!!**

**Vous venez d'entamer votre deuxième décennie d'existence. Quel regard portez-vous sur ces premières années de carrière ? Quels sont, avec le recul, vos meilleurs et pires souvenirs ? Quelles sont les choses dont vous êtes les plus fiers et, a contrario, les décisions que vous regrettez le plus ?**

**Alain :** C'est fou comme le temps passe... En fait, j'ai surtout de bons souvenirs de toutes les périodes de l'histoire du groupe. Peut-être quelques regrets aussi mais rien de vraiment navrant. J'assume bien toutes les phases de notre évolution avec l'impression de devoir à chaque fois aller plus loin, tout en se référant à notre propre passé musical. En ce qui concerne les décisions, toutes ont été prises au bon moment. Il ne faut jamais rester dans le flou et il vaut mieux, quand c'est nécessaire, provoquer le changement.

**Fabrice :** Que d'expériences acquises ! Au regard des actions que l'on a menées, je ne regrette globalement rien. Les années passées ont été fort riches au niveau humain et musical. Meilleurs souvenirs : notre concert dans les arènes d'Arles avec **Eclat de Vers**, Alain et moi étions à 150 % de nos moyens !!! Puis il y a eu notre première prestation aux USA (Baltimore), la rencontre avec des fans venus d'Alaska avec nos disques en poche. Ils chantaient nos textes en français au pied de la scène ! Le Japon (Tokyo), une autre planète. Mauvais souvenirs : les mauvaises affaires... Ce dont je suis fier : le chemin parcouru, collectivement et personnellement. Le grand regret : la disparition brutale d' **Eclat de Vers**.

**Revenons un peu sur les débuts du groupe, à l'époque où vous vous nommiez encore Eclat De Vers et œuvriez dans un registre 'chanson progressive' bien éloigné de votre style actuel. De nombreux lecteurs ne connaissent en effet pas forcément très bien cette période. Pouvez-vous donc nous en dire plus sur cette ère et sur les raisons qui vous ont incité dès 1992, avec la sortie de «Volume 2», à changer à la fois de patronyme et de cap musical ?**

**Fabrice :** Cette question tombe à pic ! **Eclat de Vers** est devenu **Eclat** après que **Denis Carnevali** - auteur et chanteur du groupe - a décidé de nous quitter. J'ai alors proposé à Alain de transformer **Eclat de Vers** en **Eclat**, considérant que la direction artistique ne serait plus la même sans Denis mais qu'il fallait conserver une racine, un lien. D'ailleurs, **Denis Carnevali** est resté l'auteur de nos titres chantés jusqu'à aujourd'hui. Je garde de très bons souvenirs de cette période. On a fait des concerts mémorables et de magnifiques rencontres. J'ai vraiment l'impression, avec le recul, que ce concept pourrait créer la surprise même aujourd'hui.

**Alain :** C'est vrai qu'à nos débuts nous étions plus un groupe de "poésie rock" avec un chanteur et une grande part de textes et je suis d'accord avec Fabrice quand il dit que ce concept pourrait avoir sa place encore aujourd'hui. Cependant, après la sortie du premier album «*Eclat De Vers*», j'ai ressenti l'envie de développer notre aspect musical au moment même où Denis se posait des questions sur la longueur des passages instrumentaux et l'éloignement, toujours plus marqué, du format "chanson". A la fin de l'été 90, il a pris la décision de quitter le groupe et le changement a effectivement été marqué par le raccourcissement du nom de la formation.

**À compter de «Volume 3», le chant, jusqu'alors très présent dans votre œuvre, va être quasiment abandonné. Qu'est ce qui a motivé cette décision ?**

**Alain :** C'était plus facile pour nous de composer des instrumentaux ! Denis restait notre parolier, mais il lui fallait du temps pour se remettre à écrire dans l'esprit du groupe. De mon côté, je ne me sentais pas capable d'exprimer nos idées avec la force des mots nécessaire. A ce propos, peu de gens ont capté la richesse du verbe de **Denis Carnevali** et c'est dommage !

**Fabrice :** Il nous a été difficile d'imaginer travailler sur d'autres textes que ceux de Denis, puis on s'est lancé dans l'aventure de l'instrumental, considérant que l'on chanterait sur scène les "anciens" titres.

**Alain, tu as composé la quasi intégralité des morceaux d'ECLAT. Est-ce à dire que ce groupe est un peu le "tien" ? Apportes-tu en répétition des titres 'clef en main', que les autres membres n'ont qu'à interpréter, ou de simples idées mélodiques qui servent de rampe de lancement à un processus de (ré) écriture et d'arrangement très collectif ?**

**Alain :** Je me considère surtout comme le "gardien du temple", le responsable de l'engagement musical... Dans ce sens, c'est vrai que je suis à l'initiative de la plupart des morceaux mais j'attends beaucoup des autres membres du groupe pour colorer notre musique.

**Fabrice :** Alain propose des titres sur partitions depuis quelques temps déjà. On les éprouve en commun, on les développe puis on se réapproprie le propos musical. Cette méthode a le mérite d'être super efficace. La porte est ouverte à des contre-propositions, si celles-ci sont opportunes bien sûr !

**Quelles influences vous ont marqués et quelles sont celles qui ont joué un rôle majeur dans l'orientation musicale d'Eclat ?**

**Bruno :** Mes influences sont **Yes, Pink Floyd, King Crimson, Camel, Twelfth Night...** et tout un tas d'autres groupes.

**Alain :** En premier lieu, je citerai **Frank Zappa** qui est ma source d'inspiration constante. Ensuite, et par périodes : **King Crimson, Rush, Jimi Hendrix, Mahavishnu Orchestra...** J'écoute aussi, en ce moment, un peu d'opéra (**Ruggiero Leoncavallo**), du classique contemporain (**Bela Bartok**) et du jazz (**Miles Davis** et **John Coltrane**).

**Thierry :** Depuis mon enfance, par curiosité, goût de l'éclectisme et plus tard par mes études de musicologie, j'ai été amené à écouter, sans a priori et souvent avec plaisir, à peu près n'importe quoi. Aujourd'hui, j'aime par dessus tout la diversité dans les genres avec un penchant (dans la musique plus actuelle) pour le rock en terme général, le jazz, mais aussi le blues, le reggae, le funk, le rythm & blues, le rap et la world music.

**Fabrice :** Je ne pense pas qu'il y ait d'influences majeures dans **ECLAT** mais plutôt un clin d'oeil par ci, un autre par là ! Nous cherchons à développer au mieux notre propos. Je pense qu' **ECLAT** a une réelle personnalité, une signature.

**Vous avez, au fil des ans, connu de nombreux changements de line up, le plus récent remontant à l'automne 1999, avec le départ conjoint de Philippe Troisi et de Michel Isnard. Est-ce que vous considérez que ces mouvements ont pu, à un moment ou à un autre, constituer un handicap (et de quelle manière ?) dans la carrière de la formation ?**

**Fabrice :** Les changements amènent inévitablement des évolutions artistiques. Je parlerai plutôt d'épreuve que de handicap.

**Thierry :** Je pense, pour ma part, que la force du groupe réside dans sa capacité d'adaptation, au fil du temps et des mouvements, cela sans jamais connaître de réels handicaps.

**Alain :** Arrivés à un certain stade, une (r)évolution s'imposait ! Il fallait sortir d'un mode de fonctionnement trop restrictif. Philippe, par exemple, s'est beaucoup investi en acceptant de tenir la basse alors qu'il est avant tout un guitariste talentueux. Il devait, à un moment ou à un autre, monter son propre projet et il l'a fait... Nous avons donc contacté Bruno (22 ans à l'époque !) et, tout de suite, il est rentré à fond dans notre histoire. Il est désormais une pièce maîtresse du groupe. Le départ de Michel était prévisible et il s'est fait au même moment que celui de Philippe. La décision du groupe fut de continuer à 4. En fait, avec notre évolution vers une musique plus instrumentale, il était moins impératif d'avoir un soutien sur les parties chantées et, si le groupe perdait en possibilité d'arrangements, il gagnait en puissance et en cohésion.

**La formation semble avoir, depuis trois ans, trouvé sa vitesse de croisière sous la forme d'un quatuor. Comptez-vous rester dans cette configuration ou faire appel, comme cela a déjà été le cas sur «Le Cri De La Terre» à divers intervenants extérieurs, en vue de modeler un line up à géométrie variable ?**

**Alain :** Le quatuor me semble être la formule la plus simple tout en étant efficace. En revanche, il est intéressant de faire appel à d'autres musiciens pour enrichir les timbres en studio.

**Fabrice :** La formation actuelle est la plus mûre, musicalement et humainement. Nous avons connu de très bons moments avec l'ensemble des musiciens qui ont joué dans **ECLAT** mais ce n'est pas comparable avec ce que l'on partage aujourd'hui. L'arrivée de Bruno a contribué à cette évolution. Quant à la géométrie variable, on l'a évoquée entre nous : tout est question d'organisation...

**Beaucoup considèrent «Le Cri De La Terre» comme votre œuvre la plus aboutie à ce jour. Quel regard portez-vous sur ce disque et pouvez-vous nous en dire plus sur sa genèse ?**

**Thierry :** C'est pour moi l'album le plus audacieux (voire le plus ambitieux) du groupe. Alain a amené au départ la plupart des compositions. Nous avons travaillé certaines pièces tous ensemble au fil des répétitions et des concerts. D'autres ont été réalisées directement en studio ou à la maison, pour ce qui me concerne.

**Alain :** J'ai déjà beaucoup parlé ! Voyons ce que dit Fabrice...

**Fabrice :** Sans conteste l'opus de la maturité. On a poussé le bouchon un peu plus loin, et a priori ça marche auprès de ceux qui l'ont écouté. Que dire sur sa genèse ? En fait, les différents concerts à l'étranger ont eu le mérite de nous donner des coups de fouet. On se devait vraiment de répondre présent au rendez-vous et je pense que nous y sommes largement parvenus avec cet album. Un grand merci à tous ceux qui croient en nous, ce disque leur est dédié.

**Ferez-vous appel sur scène à quelques uns des invités figurant sur le CD (je pense en particulier au violoniste) ou reproduirez-vous leurs parties à l'aide de samples ?**

**Thierry :** En toute logique, je vais devoir reproduire live (et dans la mesure du possible), par des synthés ou des samples, les parties instrumentales de nos invités.

**Fabrice :** Cela me ferait très plaisir de jouer avec François les titres sur lesquels il a posé son archet. Il nous permet d'ouvrir une porte sur de nouvelles perspectives. Quant aux samples... La technologie devrait nous donner les moyens de retrouver les sonorités, mais pas la spontanéité.

**Alain, tu as, à ce jour, mixé et produit/coproduit tous les albums d'Eclat. Si tu en avais les moyens financiers, avec quel producteur extérieur de renom aimerais-tu bosser et pourquoi ?**

**Alain :** En fait, concernant la musique d'ECLAT, j'aurais du mal à trop déléguer de choses en studio ! De plus, il est impossible d'avoir accès à une production de qualité supérieure vu nos moyens limités. Je ne me suis donc jamais projeté dans un scénario de pure fiction... et en plus j'aime bien construire à ma manière le son d'ECLAT.

**Quels sont, dans l'ordre, vos trois albums et vos trois morceaux favoris d'Eclat ?**

**Bruno :** Albums : 1- Le Cri De La Terre, 2- Volume 3, 3- Eclat De Vers

Morceaux : 1- Horizon Pourpre, 2-Circus, 3- La Vie Du Sonora

**Alain :** Difficile de répondre ... je manque de recul, mais je dirai :

Albums : 1- Le Cri De La Terre, 2- Volume 3, 3- Volume 2

Morceaux : 1- Horizon Pourpre, 2- Tri-Un, 3- Circus

**Thierry :** Albums : 1- Le Cri De La Terre, 2- Eclat En Concert. 3- Volume 3

Morceaux : 1- Séquoia, 2- Le Chemin Vers Les Nornes, 3- Tri-Un

**Fabrice :** Albums: 1- Le Cri De La Terre, 2- Volume 3, 3- Volume 2

Morceaux : 1- Horizon Pourpre, 2- La Machine, 3- Circus

**Si vous deviez enregistrer un jour un album constitué uniquement de reprises, sur quels morceaux et quels groupes jetteriez-vous votre dévolu ?**

**Thierry :** J'aimerais bien, entre autres choses, faire une reprise de quelques morceaux de **Jimi Hendrix** car nous jouons parfois «*Little Wing*» que j'adore.

**Bruno :** «*Close To The Edge*», «*Gates Of Delerium*» et «*Ritual*» de **Yes** ou encore «*I Wanna Take You Higher*» de **SLY & The Family Stone** !!!

**Alain :** Du **Zappa** !

**Fabrice :** **Crimson, Zappa**... donc beaucoup de travail !

**Si vous deviez emporter cinq disques sur une île déserte, lesquels choisiriez-vous ?**

**Thierry :** Le choix est pour moi trop délicat pour le réduire à 5 albums, je devrais en emmener au minimum 50 !

**Bruno :** «*The Wall*» (**Pink Floyd**), «*II*» (**Led Zeppelin**), «*Close To The Edge*» (**Yes**), «*Lionheart*» (**Kate Bush**) et «*A Love Supreme*» (**John Coltrane**).

**Alain** : Dur, dur... disons «*Uncle Meat*» de **Zappa**, «*Red*» de **Crimson**, «*Kind Of Blue*» de **Miles Davis**, «*Abbey Road*» des **Beatles** et pour finir «*House Of The Hollies*» de **Led Zep**

**Fabrice** : **Eclat** - «*Le Cri De La Terre*», **Magma** - «*Trilogie trentième anniversaire*», **Dave Brubeck** - «*Time Out*», **Mozart** – «*Requiem*» et une compil de swing & rock'n roll...

**Depuis quelques années, vous avez voyagé aux quatre coins du monde en multipliant les concerts à l'étranger. Que retenir-vous de ces voyages et de ces rencontres ?**

**Thierry** : Mon impression est que le groupe semble avoir beaucoup plus de notoriété à l'étranger, les rencontres y sont vraiment rafraîchissantes et exotiques à chaque fois. Un pur bonheur !

**Bruno** : J'ai vu des choses que je pensais ne jamais voir, mais le plus marquant ce sont les rencontres et les relations intenses dues à leur brièveté. C'est à la fois beau et déchirant d'avoir des amis à l'autre bout de la terre...

**Alain** : C'est vraiment le pied de se retrouver à des milliers de kilomètres de chez soi avec l'impression de retrouver des amis.

**Fabrice** : C'est génial de pouvoir défendre son répertoire devant une audience qui se déplace pour t'écouter et une autre que tu dois séduire. Cela crée un challenge à deux niveaux. La découverte de nouvelles cultures est toujours intéressante. De plus, c'est très bon pour le collectif de vivre ensemble ce type d'événement.

**Vous semblez entretenir un rapport privilégié avec le Mexique puisque vous êtes devenus une des figures incontournables du fameux festival Baja Prog. Pouvez-vous nous en dire davantage ?**

**Thierry** : Le **Baja Prog** reste, à ce jour, mon plus beau souvenir de musicien tant pour la chaleur et la qualité de l'accueil des mexicains que pour les rencontres avec les groupes étrangers et les fans.

**Alain** : Pour moi aussi, le **Baja Prog** marque un moment unique de notre histoire. Je n'aurais jamais pensé que nous aurions autant de succès !

**Fabrice** : Lors de notre première participation, j'ai été impressionné par l'ampleur et la portée de l'événement. Notre concert a été remarqué. Pour la deuxième édition, on a enfoncé le clou. Le lendemain, nous avions une page dans la presse et nous avons signé de nombreux autographes dans la rue sur le tee-shirt des nanas, le délire quoi...

**Racontez-nous la genèse du Prog'Sud. Qu'est-ce qui vous a incité, il y a de cela deux ans, à vous lancer dans l'aventure un peu folle consistant à organiser toutes les années à Marseille un festival international de musiques progressives ? A quelques semaines de la 3ème édition, quel regard portez-vous sur les deux premières ?**

**Alain** : Je laisse la parole à Fabrice et à Eliane !

**Fabrice** : Quelques idées en vrac : l'envie de créer un événement suite à notre expérience internationale, celle de provoquer des échanges et de promouvoir cette esthétique musicale, etc...

**Eliane (co-organisatrice du Prog'Sud)** : Je me souviens bien de ce qu'on peut appeler la genèse du Prog'Sud. **ECLAT** fêtait la sortie de l'album live «*Marseille-Tokyo*» au Centre Musical Hyperion, en compagnie du groupe japonais **Wappa Gappa**. La salle était pleine et, parmi les spectateurs, il y avait de nombreux musiciens régionaux de rock progressif. En voir autant rassemblés et enthousiastes nous a vraiment donné envie de créer un événement dans la région (faire découvrir des formations régionales talentueuses est aussi un objectif du festival). Les deux premières éditions furent de belles aventures musicales et humaines.

**Pour quelle(s) raison(s) n'êtes-vous pas à l'affiche cette année ?**

**Alain** : La cause principale est que l'on ne souhaite pas voir **ECLAT** jouer tous les ans au Prog'Sud. Il semblait plus intéressant d'ouvrir la programmation à d'autres groupes.

**Thierry** : J'ai le souvenir d'avoir été complètement épuisé, surtout lors de la 2ème édition, tant il est difficile à la fois de se produire sur scène et de participer à l'organisation de cet événement.

**Fabrice** : Déontologiquement, nous avons pensé qu'il serait bon de s'effacer un peu. Pour la charge de travail, c'est moins un problème compte tenu que l'on devrait se produire l'année prochaine...

**Quel regard portez-vous sur la scène musicale actuelle ? Quels sont les groupes, français comme étrangers dont vous vous sentez les plus proches ?**

**Bruno** : La scène musicale française est actuellement représentée par TF1, M6 et Universal. **Jennyfer** à l'Olympia, c'est normal, ça ? En France, on veut du foot, pas de la musique... L'apothéose pour des millions de beaufs étant l'improbable mais prévisible rencontre de **Johnny Hallyday** et du foot !!! Quant à l'étranger, il semble que la plupart des pays où nous avons joué ont prouvé leur intérêt pour la musique, mais je ne vois rien de comparable à la musique d' **ECLAT**. Et puis c'est le boulot des journalistes de faire des comparaisons !

**Alain** : Un regard à la fois amusé et désespéré ! Chaque fois que l'on croit toucher le fond... il arrive pire ! Il y a 25 ans, on se moquait de **Claude François** ou de **Mike Brandt**, mais quel talent en comparaison de ce que l'on entend aujourd'hui ! Sinon, au chapitre des affinités, j'apprécie beaucoup **MINIMUM VITAL** et **PRIAM** pour les groupes français et **TRYO**, **DFA** et **AFTER CRYING** pour les groupes étrangers.

**Thierry** : À quelques exceptions près, j'ai de plus en plus de mal en France à trouver mon bonheur dans le paysage musical actuel proposé par le show-business en général, et notamment à la télévision... Personnellement, je me sens de plus en plus proche (et un peu nostalgique) des genres musicaux et des formations qui ont bercé mon enfance, à savoir, entre autres, **FRANK ZAPPA**, **ANGE**, **KING CRIMSON**, **LED ZEPPELIN**, **MAGMA**, **PINK FLOYD** ou **GENESIS** sans parler des grands maîtres du piano comme **THELONIOUS MONK**, **BILL EVANS**, **CHICK COREA**, **HERBIE HANCOCK**, **KEITH JARRET**, **MICHEL PETRUCCIANI**, **LYLE MAYS** et des claviéristes **KEITH EMERSON** et **JO ZAWINUL**, pour ne citer qu'eux.

**Fabrice** : Il y a de bonnes choses, mais aussi de très mauvaises, dans les musiques actuelles. **PETER GABRIEL** reste mon artiste favori. Les groupes dont je me sens le plus proche sont ceux qui ont su développer leur propre signature comme, par exemple, **AFTER CRYING**, **ISILDUR'S BANE**, **TRYO**, **DFA** OU **PRIAM**  
...

**Avez-vous l'impression de vous situer à part sur l'échiquier rock hexagonal ? Revendiquez-vous l'étiquette progressive ou pensez-vous au contraire, comme certains, qu'elle rebute les médias et le grand public ?**

**Alain** : À vrai dire, on ne se situe nulle part... mais ce n'est pas grave ! Sans revendiquer à fond l'étiquette progressive, je reconnais que c'est la plus adaptée pour définir notre démarche. En ce qui concerne les médias, il faut les convaincre de réviser leur opinion en proposant des choses nouvelles. Pour séduire le grand public, ce sera plus délicat...

**Thierry** : J'ai l'impression qu'en France le rock progressif ne fait pas partie intégrante de la culture de tout un chacun, ou alors seulement très peu. Ça ne l'est pas dans ma propre famille, par exemple. J'estime cependant qu'il faut revendiquer, défendre et transmettre cette culture progressive aux jeunes comme un héritage.

**Fabrice** : Je pense qu'il faut des étiquettes à un moment donné. Celle-ci ne m'effraie pas, au contraire. Il faut militer en faveur de cette esthétique musicale qui regroupe tellement de diversité. Il suffit de bien présenter les choses aux médias, ils sont ouverts. Il faut bien entendu s'adresser aux bons médias. NRJ, par exemple, n'a rien à faire du prog.

**Quels sont vos projets principaux en termes scéniques et discographiques ?**

**Thierry** : Depuis maintenant plus de 15 ans, j'ai eu la chance de pouvoir participer à des projets très divers : j'ai joué (et continue à jouer) dans des groupes aux influences très variées, allant du rock au jazz et à la fusion en passant par le reggae, le blues, le funk, le rap et la chanson française. Alain et moi sommes, en parallèle, impliqués dans d'autres aventures, comme l'Opérette «*2001, L'Odysée de l'Estaque*» et «*L'Internationale Massaliote*» du groupe **Quartiers Nord**.

**Alain** : Thierry a déjà parlé de nos projets en commun. Je peux rajouter quelques concerts de guitare acoustique avec diverses formules et pourquoi pas un album solo ! Bien entendu, il est aussi question de jouer aussi souvent que possible avec **ECLAT**...

**Fabrice** : Nous allons faire un concert à la rentrée pour la sortie de notre nouvel album et nous avons des propositions pour nous produire en France et à l'étranger. On est très motivés...